

NOTICES NÉCROLOGIQUES DE L'APRUM

Les notices nécrologiques sont des hommages réservés habituellement aux professeurs retraités qui ont fait carrière en totalité ou en grande partie à l'Université de Montréal. Exceptionnellement toutefois, un tel hommage pourra être publié lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs.

HOMMAGE AU PROFESSEUR MARC RENAUD (1946-2023)



Notre collègue Marc Renaud nous a quittés le 29 mars dernier. Marc a occupé une place de premier plan dans notre département (1975-2010), certes, mais plus largement dans les sciences humaines et sociales. Sa vision des sciences sociales

comme entreprise critique, utile pour la société, en partenariat avec ses acteurs institutionnels et communautaires, a inspiré et transformé l'univers de la recherche sociale au Canada et ailleurs dans le monde.

D'abord comme chercheur, Marc a imposé son ton iconoclaste et intrépide. Ses premiers travaux, portant sur la réforme de la santé et des services sociaux au Québec au début des années 1970 – réforme qui a donné le réseau d'établissements intégré et centralisé que nous connaissons toujours aujourd'hui – en dénonçaient le caractère technocratique et annonçaient plusieurs des problèmes majeurs auxquels ce système fait face depuis lors. Il a ensuite porté son regard sur les déterminants sociaux de la santé, ceci avant même l'invention du concept. À une époque où la santé est avant tout, pour ne pas dire exclusivement, l'affaire des médecins, il défend l'idée qu'être en santé n'est pas qu'une question de ressources investies dans le dépistage et le traitement des maladies. Les déterminants sociaux qui agissent en amont des maladies sont tout aussi, sinon plus, importants à considérer pour assurer la santé des populations. En conséquence logique, la recherche dans ce domaine se doit de bénéficier de financement institutionnel.

C'est dans cet esprit qu'il crée en 1984, avec Marcel Simard et Hélène David, le Groupe de recherche sur les aspects sociaux de la santé et

de la prévention (GRASP), initiative pionnière, un des premiers regroupements en sciences humaines et sociales à recevoir un financement institutionnel à l'image des regroupements en sciences pures. Sous son impulsion, le GRASP initie un vaste programme de recherche, en partenariat avec la Commission de la santé et de la sécurité du travail (aujourd'hui la CNESST), pour soutenir sa toute nouvelle mission en prévention des accidents de travail et des maladies professionnelles. En cela, Marc ouvre un champ de recherche inédit et, dans ce contexte, il dirige plusieurs mémoires et thèses, faisant ainsi avancer les connaissances sur les structures, les conditions et les dynamiques sociales dans les milieux de travail, les institutions et le gouvernement.

Parallèlement à ces initiatives et travaux de recherche, Marc joue un rôle de premier plan dans la restructuration des services de santé au Québec. On sait en effet l'influence considérable de ses réflexions sur la Commission Rochon (1985-88), qui a largement pris en compte sa critique sur le fonctionnement du système de santé et des services sociaux, le qualifiant de système « pris en otage » par ses divers acteurs corporatifs. Devenu membre de l'Institut canadien de recherches avancées (ICRA-CIFAR) en 1988, il élargit au plan international la portée de ses idées et de ses convictions en matière des déterminants sociaux de la santé.

En 1991 le voilà Président du Conseil québécois de la recherche sociale (CQRS, aujourd'hui le FRQSC). Une perte pour le Département de sociologie, mais quel gain pour le CQRS qui s'est vu ainsi mis sur la carte canadienne en matière de recherche. Là encore, Marc bouscule, il convainc, il force la recherche à sortir de l'université pour se rapprocher des vraies préoccupations de la société québécoise, en créant notamment des partenariats avec le communautaire et le sec-

teur public. Pour soutenir ces premières équipes de recherche en partenariat, il lance des programmes de financement d'envergure.

Son originalité et ses innovations institutionnelles au Québec le mènent, en 1997, à la présidence du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH). Le chercheur passionné et le leader fougueux vont ainsi donner leur pleine mesure, ceci au long de deux mandats successifs. Deux mandats au cours desquels Marc n'aura de cesse de convaincre de l'intérêt incontournable des sciences sociales pour la société et de l'importance de les financer adéquatement. Résultat, sous sa présidence, le gouvernement fédéral va tripler le budget du CRSH. Là encore, il fait preuve d'audace et de créativité, il transforme l'organisme, crée de nouvelles formes de partenariat comme les ARUC (Alliances de recherche universités-communauté) et multiplie les collaborations et les synergies, toujours en vue d'ouvrir la recherche sur le monde, sur le communautaire, sur le politique, à l'opposé du modèle de la tour d'ivoire universitaire.

Marc Renaud a transmis à nombre d'étudiant.e.s sa passion pour une sociologie active, en prise sur les transformations en cours. Comme directeur de recherche, il était impitoyable dans ses critiques mais stimulant comme nul autre, offrant à ses étudiants des opportunités rares d'interagir directement avec des acteurs sociaux, incluant des décideurs politiques. Marc a ainsi marqué plusieurs générations et mené un grand nombre de ses étudiants à des postes et des carrières prestigieuses.

Malgré sa longue absence du Département de sociologie, nous gardons de lui l'image d'un collègue et d'un ami à l'énergie phénoménale, haut en couleurs, fidèle à ses idées. Idées avec lesquelles on n'était pas forcément d'accord, loin s'en faut, mais on avait l'heure juste avec Marc, on savait à quoi s'en tenir et cela permettait le vrai débat, il s'y prêtait toujours avec enthousiasme. Il avait le courage de ses opinions, se moquant du politiquement correct et guerroyant allégrement sur tous les fronts.

Ainsi tout au long de sa carrière, d'abord comme chercheur et administrateur de la recherche puis comme artisan des politiques scientifiques québécoises et canadiennes, Marc s'est donné corps et âme à la cause des sciences humaines et sociales. Il s'est battu pour que celles-ci occupent la place qui leur revenait dans une société subjuguée avant tout par les avancées de la technologie. Rares sont les chercheurs universitaires qui sortent des sentiers battus de manière aussi originale que Marc Renaud l'a fait à son époque. C'est par ces voies inédites que notre collègue a contribué de façon décisive à la revalorisation de la recherche sociale, tant au niveau local, national qu'international. Ce fut son plus grand défi et il l'a relevé avec panache.

*Marianne Kempeneers
Deena White
Professeures titulaires
Département de sociologie*